

# Bibliographie jeunesse sur le harcèlement<sup>1</sup>

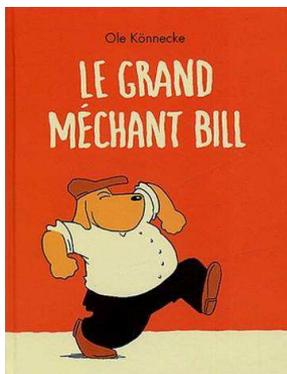
## Albums jeunesse

### Maternelle et CP/CE1



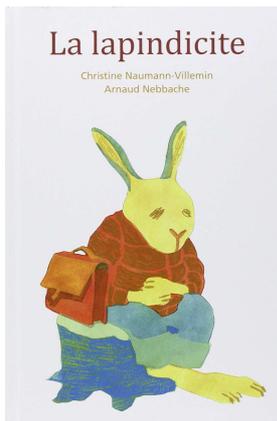
*Ne te laisse pas faire, petit ours !*, Michalis Kountouris, Mango jeunesse, 2004.

Eugène, un petit ours, se trouve confronté à son ami Hannibal, plus grand et plus fort que lui. Un jour, celui-ci décide de prendre à Eugène son jouet préféré, un bateau rouge.



*Le grand méchant Bill*, Ole Konnecke, L'école des loisirs, 2003.

Tout le monde a peur du Grand Méchant Bill, les grands comme les enfants, parce que tout le monde pense que le Grand Méchant Bill n'a peur de rien. Or, un jour, les enfants découvrent que c'est faux.

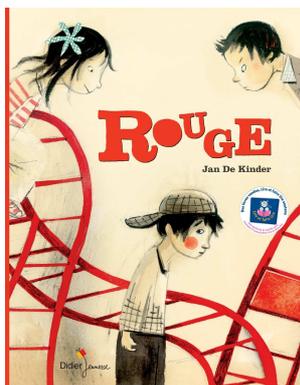


*La lapindicite*, Christine Naumann-Villemin, Kaleidoscope de l'école des loisirs, 2014.

Depuis quelque temps, Ignace se plaint de maux de ventre. Parfois, les douleurs sont si fortes qu'il doit quitter sa classe pour aller se reposer dans une autre salle. Appelée d'urgence par la maîtresse, la maman du petit lapin emmène son petit chez le médecin qui ne lui trouve rien. Les jours suivants, sur le chemin de l'école, les douleurs reprennent de plus belle au moment où Ignace aperçoit Hannibal la canaille, la terreur du préau. C'est en jouant avec son père qu'Ignace parvient enfin à s'alléger du poids qui lui pèse sur l'estomac.

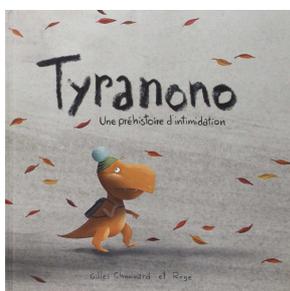
---

<sup>1</sup> Bibliographie proposée par L. Breton, conseillère pédagogique MDL et EMC sur le 92. Mai 2015.



*Rouge*, Jan de Kinder, Didier jeunesse, 2015.

Au début, ça se voyait à peine. C'était tellement discret que personne ne l'avait remarqué. Sauf moi. J'ai pointé du doigt les joues d'Arthur. « Eh, t'es tout rouge... » Puis tout est allé très vite. Un clin d'œil à Paul, un coup de coude à Ronan, un gloussement de Léna, et c'est parti : tout le monde s'est mis à chuchoter en regardant Arthur. Un album original, à hauteur d'enfants sur le harcèlement à l'école, le courage de s'opposer, la solidarité...



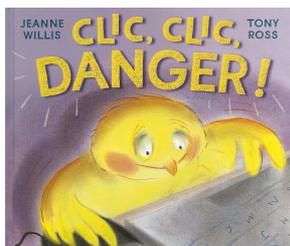
*Tyranono : une préhistoire d'intimidation*, Gilles Chouinard, La Bagnole, 2013.

Dans toutes les cours d'école du monde, il y a un écolier à qui tous les autres écoliers font la vie dure... très dure. Un petit Tyrano, bousculé par un grand Tyran, prouve qu'il mérite d'être bien traité... comme tout le monde. Une belle histoire dans laquelle plus d'un enfant se retrouvera ! Un livre qui porte de grandes valeurs comme le respect de la différence et le partage.



*Mon voisin Masuda*, Miho Takuda, Nobi Nobi, 2012.

L'école est devenue un calvaire pour Miho depuis qu'elle partage la même table que Masuda, un horrible monstre vert. Pour échapper aux remarques blessantes de son camarade, elle rêve d'être malade. Le jour où il casse son joli crayon rose à la fraise, elle riposte en lui lançant une gomme au visage. Le lendemain, le cœur battant, la fillette avance à reculons jusqu'à la grille de son école. Surprise, son pire ennemi, l'air un peu contrit, lui tend son crayon réparé en bredouillant « pardon ».

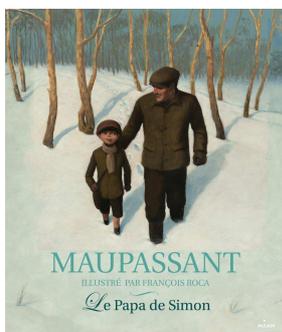


*Clic, clic, danger!* Jeanne Willis, Gallimard, 2014.

A peine sorti de son œuf, un poussin se précipite chez un fermier endormi. A pas de velours, l'oisillon se dirige vers l'ordinateur de la maison. Curieux, il navigue sur la Toile et achète une théière, une robe, une moto et même une montre sertie de diamants. Trouvant le jeu amusant, le poussin recommence les soirs suivants, et offre des trottinettes aux moutons, une barque aux poules et une voiture de luxe pour ses amis bovidés. Après cette belle série d'achats, l'animal à plumes teste les sites de rencontre.

## Albums jeunesse

### Elémentaire



*Le papa de Simon*, d'après une nouvelle de Maupassant, adaptation de Charlotte Moundlic, Milan, 2014

Parce qu'il vit seul avec sa maman, parce que sa famille ne ressemble pas à celles de ses camarades, un jeune garçon devient le souffre-douleur des autres enfants. Sa route va heureusement croiser celle de Philippe Remy, le forgeron du village.



*La rue de Garmann*, Stian Hole, Albin Michel jeunesse, 2008.

Le jeune Garmann est impressionné par Roy, un voisin un peu plus âgé que lui et qui impose sa loi dans la rue. Roy pousse Garmann à mettre le feu dans le jardin d'un voisin, mais Garmann fait preuve de courage pour éviter le pire. Cette mésaventure lui permet de faire la connaissance de l'Homme-aux-Timbres qui a tout vu. Petit à petit, Garmann et le vieil homme se lient d'amitié, partageant le goût des collections et des grandes questions.

## Albums sans texte

### Elémentaire



*Ombroglios*, Benoît Perroud, L'atelier du poisson soluble, 2006.

C'est à la première découverte de sa propre ombre que nous renvoie l'auteur. Une ombre qui étonne dans un premier temps. L'impression désagréable que l'on est suivi donne envie de s'en débarrasser. Le fait qu'elle soit toujours là vous donne l'impression qu'elle vous joue des tours, qu'elle se moque de vous. Elle apparaît et disparaît quand bon lui semble, ressemblant tantôt à un monstre et tantôt à une jolie créature.



*La chasse*, Margaux Othats, Magnani, 2014.

L'héroïne, chaperon rouge des temps modernes, amasse des pierres, par jeu ou par esthétique. Mais les chasseurs arrivent et pulvérisent l'œuvre de leurs fusils. Opiniâtre, la petite fille recommence, et improvise une sculpture plus grosse. Le scénario de destruction se reproduit deux fois, trois fois... Sans se décourager, elle tente un amoncellement supérieur à tous les autres. Les chasseurs n'en perçoivent pas la puissance, et la fillette enfourche alors un chien (un loup ? un cheval ?) de pierre, qui disperse les chasseurs.

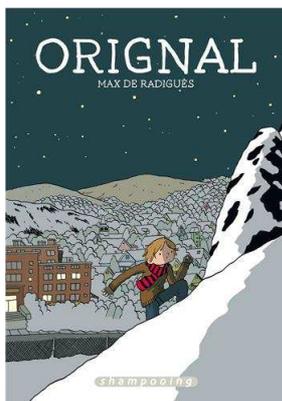
## BD

### Elémentaire



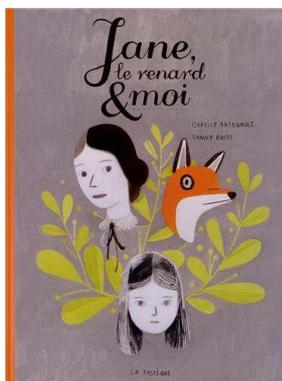
*Lili est harcelée à l'école*, Dominique de Saint Mars, Calligram, 2012.

Valentine et ses copines ont trouvé un nouveau jeu : se moquer de Lili et l'humilier. Ce livre parle du harcèlement à l'école, de la violence des mots. Il montre qu'il ne faut pas se laisser faire et en parler. Faire souffrir, ce n'est pas un jeu.



*Original*, Max de Radiguès, Delcourt, 2013.

Comme tous les jours, Joe est en retard à l'école. Comme tous les jours, Jason l'attend, redoublant de cruauté pour le martyriser. Plutôt que de prendre le bus scolaire, Joe préfère couper à travers bois, où il n'est plus la proie mais l'observateur de la nature qui, indifférente à ses problèmes, semble suivre son cours... Jusqu'à ce que Jason décide de le suivre sur ce terrain qui n'est pas le sien.



*Jane, le renard et moi*, Isabelle Arsenault et Fanny Britt, La Pastèque, 2012.

Montréal, dans les années 80. La jeune Hélène est le canard boiteux de son établissement. Mise à l'écart, sujette aux moqueries et aux insultes, elle se réfugie dans la lecture de *Jane Eyre* d'Emily Brontë. Elle s'identifie à l'héroïne tout en se dévalorisant, persuadée d'être « une saucisse de Toulouse », « un bébé truie » ou « un coussin à fourchettes ». Et le pire est à venir. Une semaine en camp de vacances avec les 40 élèves de cinquième, prêts à la martyriser. Mais deux rencontres vont illuminer son quotidien. La première avec un magnifique renard roux au regard bouleversant. La seconde, avec une jeune fille qui devient son amie, illuminant son quotidien car « le monde, tout à coup, est rempli des mots de Géraldine ».

## Romans jeunesse

Elémentaire / Collège 6<sup>ème</sup>/5<sup>ème</sup>



*Le préau des Z'héros*, Estelle Billon Spagnol, Alice éditions, 2012.

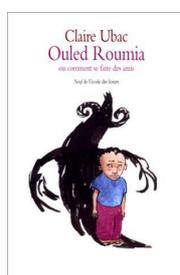
Benjamin a raté sa rentrée dans sa nouvelle école. Rien ne le distingue pourtant de ses camarades. Quoi qu'il en soit, les autres l'ont appelé « tête-de-hareng » et lui ont ordonné de

rejoindre sous le Préau des Zéros trois autres souffre-douleur. Mais Benjamin ne se sent pas solidaire des autres Zéros.



*Punie !*, Nathalie Kuperman, mouche de l'école des loisirs, 2009.

Un jour, Olivia passe la récréation au coin, près des poubelles, mais ce n'est pas la maîtresse qui l'a punie, c'est Coralie, sa meilleure amie. Olivia est terrifiée. Si elle en parle à sa mère, celle-ci voudra savoir exactement ce qui s'est passé. Comment lui expliquer le secret qui la lie à Coralie ?



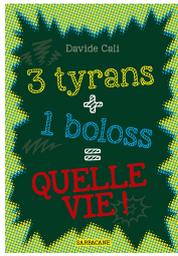
*Ouled Roumia, ou comment se faire des amis*, Claire Ubac, Neuf de l'école des loisirs, 2001.

Le jour de ses neuf ans, Farid a eu pour la première fois le droit d'aller sur le terrain vague, de l'autre côté de la rue, là où les garçons de son âge se retrouvent pour jouer au foot. Il était sûr que ce jour serait l'un des plus beaux de sa vie. Mais tout à coup, un garçon en gandoura noire a surgi derrière lui et lui a donné une grande tape dans la nuque en criant : « Ouled Roumia ! », ce qui veut dire : « Fils de la Française ! ». Il croit que ce garçon est une incarnation du mal, il le soupçonne même d'avoir des pouvoirs surnaturels. La vérité est beaucoup plus simple... et inattendue.



*Le silence de Nélio*, Christine Palluy, Alice éditions, 2012.

Nélio a douze ans et mène une vie sans histoire entre sa famille, son meilleur ami, le collègue et ses bandes dessinées. Mais le jour où il est abordé à la sortie du collège par deux adolescents menaçants qui lui demandent de l'argent, tout bascule. Nélio croit pouvoir régler cela tout seul, sans l'aide des adultes. Il vole de l'argent à ses parents et entre dans un cycle infernal : menaces, peur, chantage, mensonges, enfermement, absentéisme. Il ne se supporte plus et ne sait comment trouver une issue. Sa vie est devenue un enfer à cause du racket dont il est la victime.



*3 tyrans + 1 boloss = Quelle vie !*, Davide Cali, Sarbacane, 2014.

Depuis la maternelle, Tom a affaire avec des tyrans. Il en a même étudié les différents types : la grosse brute aux instincts et besoins primaires, le pervers sophistiqué... Tous n'existent qu'en pourrissant la vie des autres. Il leur a trouvé des surnoms : le Menhir, Donkey Kong, L'Ange de la mort. Et détaille comment s'en débarrasser, par la ruse, car tous ont un point faible. Arrivé au collège, alors qu'il croyait tous les connaître, il en découvre un nouveau type. Hors catégorie. Apparemment invincible, le pire des tyrans.



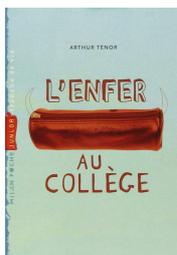
*Il faut sauver Saïd*, Brigitte Smadja, Neuf de l'école des loisirs, 2003.

Comment se fait-il qu'un jeune garçon, bon élève, aimant les textes et la langue française, puisse peu à peu, à l'arrivée en sixième, sombrer, ne plus travailler, redouter de plus en plus l'école ? Avec son copain Antoine (qui changera bientôt d'établissement), le jeune Saïd l'explique mieux que personne : c'est qu'avant, dans la classe de primaire, Nadine, la maîtresse, expliquait qu'entre le couloir et la classe il y avait une frontière, en somme il existait des règles, on imposait le silence, il y avait un encadrement. Le collège Camille Claudel semble bel est bien tout le contraire : Saïd compare l'établissement à une télévision où passerait sans cesse un film de guerre avec des cris, du bruit, des cours inaudibles, des injures, des violences sans cesse répétées.



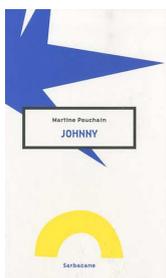
*M comme...*, Yaël Hassan, Casterman, 2014.

Depuis le divorce récent de ses parents, Mylène traverse une passe difficile. Elle habite à la cité des Magnolias, dans la banlieue parisienne, avec sa mère (qui déprime franchement) et son chat Matou (à qui elle dit tout). Désormais, son père partage sa vie avec Marine, son amoureuse. Durant cette parenthèse de vie perturbée, Mylène s'accroche à des valeurs sûres : ses deux meilleures amies Zaira et Ludivine, et ses grands-parents Maurice et Mamie. Lors de vacances passées chez ces derniers, la jeune fille rencontre Mathieu, un charmant garçon. Cette amitié permettra à Mylène de faire face aux humiliations dont elle est victime et de mettre en place un système de médiation scolaire pour éviter que d'autres drames ne se répètent.



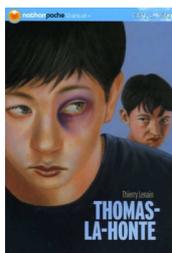
*L'enfer au collège*, Arthur Ténor, Milan, 2012.

Gaspar, un jeune collégien de 11 ans, fait sa rentrée dans un nouveau collège. Anthony, l'un des garçons de sa classe décide aussitôt d'en faire son souffre-douleur, juste pour rigoler, parce qu'il aurait « une tête claque », autrement dit de gentil, de premier de la classe. La vérité, c'est que Gaspar est un enfant sensible, réservé, curieux. Le cauchemar commence par l'intrusion forcée du tortionnaire dans sa vie, par les plaisanteries d'un goût douteux, puis cela dégénère.



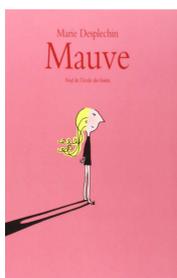
*Johnny*, Martine Pouchain, Sarbacane, 2010.

C'est Alice qui raconte, au fil de ses pensées, en des phrases tantôt courtes et cinglantes, tantôt longues, dérivantes. Elle raconte des événements passés, au collège, autour du mal nommé Johnny Beaumont. Ce roux à lunettes mal fagoté et souffre-douleur de la classe a eu le malheur de tomber amoureux d'Alice, ado pas méchante mais sensible à la pression du groupe. Sans le vouloir, la jeune fille s'est donc retrouvée au centre d'un drame dont on pressent l'issue le long des 60 pages de la longue nouvelle, mais qu'on découvre malgré tout avec effroi.



*Thomas-la-honte*, Thierry Lenain, Nathan, 2001.

A la suite du décès de son père dans un accident de voiture, Thomas culpabilise. Il devient le risée de la classe et subit sans broncher les humiliations. Mais, sa rencontre avec un clochard va l'aider à surmonter cette épreuve et à s'affirmer.



*Mauve*, Marie Desplechin, Neuf de l'école des loisirs, 2014.

Verte, qui vit avec son père Gérard chez son grand-père Raymond est d'une humeur massacrant. Elle ne voit que ce qui va mal partout. Pome, sa meilleure amie qui squatte l'appartement de Raymond, n'est pas dans un état d'esprit plus positif. Elles ne veulent rien dire à Raymond sur ce qui les chicane jusqu'au jour où Pome rentre de l'école avec un gros bleu sur la joue. Cette fois c'en est trop, Raymond, ancien policier, veut savoir ce qui se passe, il avertit le directeur, se rend au commissariat : sans résultat. C'est comme si tout le monde était ligué contre les fillettes. On apprend peu à peu que tout a commencé avec l'arrivée d'une nouvelle à l'école, Mauve. Depuis lors, Verte et Pome sont harcelées et mises de côté.

## Romans jeunesse

### Collège



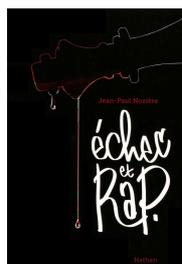
*Récolte la tempête*, Jean-Albert Mazaud, Milan, 2012.

Ijaz est soldat. Obéir, se battre, même tuer parfois, Ijaz n'a pas le choix. Il a oublié pourquoi il fait tout ça. Il le fait, voilà tout. Mais un jour, lors de l'attaque d'un village, on lui en demande trop. Sa seule issue : fuir. Et essayer de se reconstruire, de réapprendre à vivre... A quinze ans, tout est possible.



*Mauvaise connexion*, Jo Witek, Talents hauts, 2012.

Julie a quatorze ans et des paillettes plein la tête. Avec son amie Katia, elles jouent au mannequin, se photographient, font des défilés de mode. Julie s'inscrit un soir sur un site de tchat. Elle devient Marilou, se vieillit de 4 ans et y rencontre un certain Laurent, qui se dit photographe de mode. Le poisson est ferré et c'est l'engrenage. Julie tombe amoureuse de Laurent, perd ses amis, ment à sa mère, s'enferme et s'immerge totalement dans cette relation virtuelle, y passe ses nuits et se traîne le jour. Laurent l'oblige peu à peu à se dévêtir, il la photographie via la webcam, il la menace. Julie n'en peut plus, elle se dégoûte, elle se sent violée, mais elle ne peut s'empêcher de continuer. Elle n'ose pas en parler à ses parents, tant elle se sent meurtrie et salie.



*Echec et rap*, Jean-Paul Nozière, Nathan, 2007.

Lili Rigosi, adjudant-chef de la brigade de gendarmerie de Sponge, enquête sur le meurtre de David, vingt-six ans. Une pièce d'échecs, le fou, a été glissée dans la main droite de la

victime. Léo, quinze ans, est harcelé par un infernal trio de rappers adolescents : diesel, Sugar et Love Me. Petit à petit, Lili mène ses recherches. Petit à petit, Léo s'enfonce dans la souffrance. Deux histoires en parallèle qui racontent un destin en marche.



*Une sonate pour Rudy*, Claire Gratiyas, Syros, 2006.

Rudy est mort, et Nicolas lui écrit cet hommage en forme de journal des événements passés. Tout a commencé avec le déménagement chez un ami de son beau-père. Nicolas a arrêté la flûte traversière, et rencontré pas mal d'ennuis avec Dylan, le gros dur du lycée jaloux de l'intérêt que lui porte la belle Marie. Nicolas a tout essayé : profil bas, ironie, intervention d'une professeure ; rien n'y fait, Dylan le harcèle et cela va de mal en pis. Jusqu'à ce jour où Dylan écrase en voiture Rudy, le chien et confident de Nicolas. Fou de rage, ce dernier se souvient du pistolet trouvé en fouinant dans l'appartement.



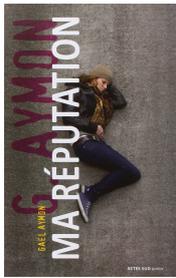
*Un élève de trop*, Julia Jarman, Hachette, 2000.

Une histoire sur le thème de la violence à l'école, jusqu'aux ultimes conséquences. Danny, un jeune anglais, arrive dans un nouveau collège. Enfant timide et un peu gauche, il est systématiquement rejeté par les autres élèves, qui vont bientôt formater un complot contre lui. Il s'agira de l'abandonner lors d'un voyage en France sur les plages du débarquement. Ici la collision entre événements historiques et intolérance des enfants semblent de plus en plus évident. Une spirale de la violence qui n'ira qu'en s'aggravant.



*De la rage dans mon cartable*, Noémya Grohan, Hachette témoignages, 2014.

Quand une expérience de vie traumatisante se transforme en devoir de témoigner et de s'engager. Durant ses années de collège, Noémya a subi tout ce qui fait le quotidien des élèves harcelés : les brimades régulières, l'isolement systématique, le poids de la honte, les reproches faits à soi-même de ne pas avoir su réagir aux attaques, l'indifférence du monde enseignant, la perte progressive de confiance, la tentation de tout casser et, combien de fois ! l'envie d'en finir avec cette vie de souffrance.



*Ma réputation*, Gaël Aymon, Actes sud, 2013.

Laura, 15 ans, préfère la compagnie des garçons, celle de Jimmy, Sofiane et Théo. Les mimiques travaillées, les soirées filles, c'est pas trop son truc. Mais lorsqu'elle repousse les avances de Sofiane, ses amis lui tournent le dos et Laura se retrouve isolée et vulnérable. Seule en cours, seule au self, seule dans les couloirs. Les pires ragots circulent à son sujet sur les réseaux sociaux, la rumeur enfle et l'isolement de Laura grandit. Jusqu'à sa rencontre avec Joséphine, élève solitaire et marginale comme elle, qui va l'aider à relever la tête et à dénoncer le harcèlement dont elle est victime.



*Harcèlement*, Guy Jimenes, Oskar éditeur, 2011.

Valentin est seul. Seul dans un collège où aucun professeur, aucun éducateur ne s'est aperçu de sa souffrance. Seul dans une classe où tous les élèves savent, mais ne disent rien. Seul face à la violence sournoise de celui qui aurait pu être un ami... Comment se défendre alors, quand on a perdu tout espoir, comment s'en sortir quand on a perdu le goût de vivre ?



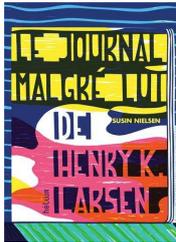
*La fille seule dans le vestiaire des garçons*, Hubert Ben Kemoun, Flammarion, 2013.

Marion a perdu son carnet noir en moleskine, celui qui lui servait de compagnon intime. Elle y écrivait ses états d'âme, retranscrits en paroles de chansons. Toute sa vie tenait dans ce petit objet : son père parti sans laisser d'adresse ; les amours tumultueuses de sa mère ; son petit frère Barnabé et sa manie d'attribuer des notes aux personnes qu'il rencontre... Marion est persuadée qu'Enzo se l'est approprié. Afin de le récupérer, elle lui donne rendez-vous dans un parc. Cette rencontre vire au cauchemar : Enzo avait parié avec sa bande de copains qu'il embrasserait la belle en moins de cinq minutes et Marion est tombée dans le piège. Filmée par ses complices, la scène finit sur la toile. Se sentant humiliée et trahie, elle décide de se venger.



*Secrets.com*, Florence Hinckel, Rageot éditeur, 2013.

Mona, 12 ans, partage tout, de ses grands délires à ses petits soucis, avec sa bande de copines. Elle décide de créer, avec la documentaliste du CDI, un site où tous les collégiens pourront, de façon anonyme, faire des confidences et recevoir les conseils de ceux qui les lisent. De la peur du divorce aux bienfaits d'une crème anti-acné, les sujets sont variés et le site est de plus en plus fréquenté ! Mais bientôt la situation dérape et quelqu'un révèle un secret trop lourd à porter... Info ou intox ? De qui s'agit-il ? Comment l'aider ?



*Le journal malgré lui* de Henryk Larsen, Susin Nielsen, Helium/Actes sud, 2013.

Henry, suite à une histoire familiale dont on devine très vite qu'elle est douloureuse, se retrouve plus ou moins obligé par son psychiatre qui « porte un nom de fille Cecil et une queue de cheval, et porte des chaussettes à trous », d'écrire son journal. Bien malgré lui Henry s'y met. Il consigne jour après jour les petits événements qui se produisent dans sa vie. Il habite seul avec son père dans un tout petit appartement dans un grand immeuble anonyme. Il y a quand même deux voisins qui essaient de lier connaissance : un sri lankais qui fait toujours la cuisine et leur apporte des plats épicés et Karen une voisine entreprenante dont Henry a peur qu'elle lui pique son père. Au collège Henry voudrait aussi passer inaperçu mais il se fait vite attraper par un garçon gras d'origine chinoise qui l'entraîne dans le club des questions pour un champion.